

LA PRESSE EN PARLE

“SOIRÉE DE GALA (FOREVER AND EVER)”

« Avec Soirée de Gala, spectacle pour onze artistes de cirque et comédiens et les quatre musiciens du groupe Tire-Laine, le clown et metteur en scène Gilles Defacque donne une suite à son spectacle à succès Mignon Palace. Inspiré des revues montées par ses parents pendant la seconde guerre mondiale en faveur des prisonniers de guerre, **il fait tourner, avec cet esprit subtilement subversif et burlesque, un manège de numéros de vélo acrobatique, de sangles aériennes, de corde lisse, de roue Cyr et de mât chinois. Avec ce talent magique pour raconter l'humain au plus profond en mettant une ambiance dingue dans tous les coins.** »

Rosita Boisseau, Le Monde, décembre 2013

« **C'est un spectacle que l'on voudrait prendre dans ses bras tant il attire la sympathie.** Pas facile : ils sont quinze en scène. Sans compter les instruments de musique, les vélos aptes à danser le tango, le mât chinois, la corde lisse, les nez rouges et les plantes vertes qui ne cessent de sortir de leur pot pour aller faire la fête [...] Defacque fait le mariole et organise le désordre, c'est un métier. Il conçoit la mise en scène comme un site de rencontres in situ. Si vous voulez savoir comment marier la carpe et le lapin, autre dit le théâtre et le cirque, la danse et la voltige, le solo et le vélo, allez voir « Soirée de gala ». »

Jean-Pierre Thibaudat, Rue89, décembre 2013

« **Cent idées à la minute, références en cascade, avec une Madame Loyal absolument hilarante (Tiphaine Raffier), Soirée de Gala dynamite les codes et les genres,** lorgne du côté de chez les Marx Brothers et Jacques Tati pour deux heures de pur bonheur. Les Anglais ont adoré. Il faut maintenant que les Français s'y précipitent. Le Prato, théâtre international de quartier, est désormais dans l'international. »

Jean-Marie Duhamel, La Voix du Nord, décembre 2013

« **Ca vire à l'émotion avec des séquences filmées d'époque (1944-45) couleur sépia ou noir et blanc et sur scène des images surréalistes d'une grande beauté plastique (on se prend à penser à certaines toiles de Chagall et Picasso sur le cirque), des séquences artistiques circassiennes de haute volée :** Ariadna Gilabert Corominas à la corde lisse et à la roue Cyr, Pauline Schoenhals au mât chinois, Céline Valette à la corde volante ... Il faut dire encore que la musique composée tout exprès par Arnaud Van Lancker (Nono) en rajoute en intensité avec Benoît Sauvage à la contrebasse, Yann Denèque au saxophone et Fred Tétaert à la guitare. Il est vrai que le Théâtre du Prato et l'orchestre du Tire-Laine font bon ménage depuis longtemps. Toute cette belle équipe de saltimbanques enchante le public qui, n'ayant pas trop d'occasions de l'être par les temps qui courent, en redemande. On le comprend ! »

Paul K'ros, Liberté Hebdo, décembre 2013

« **Et Defacque ressuscite cette ambiance bon enfant, composée de désir de se mettre en valeur, d'envie de réaliser un rêve de célébrité, d'hésitation et de poussées de jalousie larvée, d'élan généreux pour servir une œuvre caritative. Se mêlent du touchant et du ridicule, de l'émotion et de la drôlerie.** Les numéros se succèdent. Les interventions aussi, portées par des personnages caricaturés avec tendresse. Ainsi de ce président d'association et inspecteur de police à la dégaine drolatique de Jacques Tati [Jacques Motte], car même si ses héros ne sont pas privés de paroles, la première source d'inspiration de Defacque est le cinéma muet. Ainsi des gens du coin qui l'entourent, remuant, gesticulant, toujours à envahir l'espace avec plus ou moins de fausse modestie. **La panoplie est riche.** »

Michel Voiturier, Rue du Théâtre, décembre 2013

« [Gilles Defacque] réinvente ce lieu de spectacle [le Mignon Palace] dans une imagerie à la fois rétro et moderne. Des films en noir et blanc, des films parfois sur le rideau de fond ; ils évoquent des numéros d'artistes et des réunions familiales d'autrefois. Sur la scène, comme en écho à ces images, tout un déchaînement d'événements se partagent l'espace : bonimenteurs, (dit-on bonimentrices?), acrobates loufoques sur une corde suspendue, cascadeurs, faux spectateurs, acteurs en mal de solennité (...) Parfois la fureur s'interrompt. Passe un homme qui dit « c'est moi l'auteur » et qui le répète même suspendu à un film, c'est Gilles Defacque se moquant de lui-même. **Tout cela compose un merveilleux charivari populaire.** »

Gilles Costaz, L'Avant Scène Théâtre, novembre 2013

« **Adeptes depuis toujours d'un joyeux métissage des arts, le patron du Prato embarque à nouveau comédiens, circassiens et musiciens pour une odyssée burlesque où cet infatigable Ulysse au royaume de l'imaginaire croise**

ombres, revenants et sirènes avant d'accoster sur les rivages enchanteurs de ses souvenirs d'enfance. Accueilli par notre clown loquace métamorphosé en auteur incompris, le spectateur assistera ensuite à d'improbables ou virtuoses numéros de music-hall où les comédiens palabrent sur les chemins du surréalisme, les musiciens impriment un tempo d'enfer ou ralentissent la cadence et les circassiens nous bluffent ou nous laissent coi. Un cabaret du bout du monde – la baie de Somme, terre matricielle de l'enfance de Gilles Defacque – où **les figures tutélaires du burlesque seraient les fées bienveillantes penchées sur le berceau de ce spectacle bien né.**»

Patrick Beaumont, La Gazette, novembre 2013

« Au son de l'orchestre du Tire-Laine, cette tendre et bondissante Soirée de Gala déroule ses numéros intemporels sur la scène ondoyante d'un music-hall suranné. Et, en éternel enfant qu'il a su rester, Gilles Defacque convoque les chers fantômes de son passé dans un tourbillon de numéros où se succèdent des personnages attachants à la présence aérienne. Ces voltigeurs, clowns, musiciens vont et viennent dans un charivari joyeux et enlevé. **C'est une ode bigarrée aux saltimbanques que signe ici l'auteur et clown lillois. Un chant d'amour halluciné à leur façon de sublimer l'existence, une fresque picaresque (et picarde ...) à cette faculté de faire renaître le passé dans un joyeux tohu-bohu où étonnamment, la nostalgie sait ne pas se montrer triste.** Collectif de clowns au départ, Le Prato a su s'ouvrir à tous les univers esthétiques et à toutes les disciplines et crée ses propres spectacles en explorant les formes les plus multiples du rire et de la poésie. »

L'Indicateur des Flandres, novembre 2013

« **Les enfants de la balle du Prato perpétuent une certaine idée du cirque d'aujourd'hui.** Ensemble, ils forment un peuple à part, une cohorte de circassiens dans la plus belle des traditions : celle des grandes compagnies qui voyageaient de ville en village, posaient leurs chapiteaux au gré de l'envie et se produisaient sur les scènes de la France et du monde entier [...] Se croiseront alors des acrobates loufoques sur une corde suspendue, des cascadeurs inattendus, de faux spectateurs, des acteurs en mal de solennité. Et, parfois la fureur s'interrompra pour laisser place à la poésie du clown, auguste artiste se moquant de lui-même, afin de mieux rendre hommage aux talents multiples des baladins d'aujourd'hui, des saltimbanques d'hier et des baltringues de tout poil. »

La Voix du Nord, novembre 2013

« **La Soirée de gala (Forever and ever), interprétée par la joyeuse troupe du Prato, a transporté le public dans un univers déjanté où rire rime avec plaisir et dérision avec passion [...]** Gilles Defacque, l'auteur jouant l'auteur, a montré le spectacle en train de se faire, comme si celui-ci n'était qu'une illusion qu'il souhaitait devancer. L'univers ainsi créé, proche d'un univers fellinien ou d'une commedia dell'arte italienne, et peuplé par d'excellents acteurs-circassiens et musiciens n'en était que plus authentique. Soirée de gala est un spectacle burlesque traversé par des personnages mythiques, le président et la secrétaire de la salle des fêtes, l'orchestre de bal, la bénévole et les artistes qui contre vents et marées, font leur numéro. Séverine Ragainne, clown-danseuse-comédienne, sorte de feu follet proche de Geisomina (La Strada) traverse tout le spectacle sur scène. Avec Tiphaine Raffier, clown-actrice très drôle et très juste, elle donne le ton de la folie et de la poésie au spectacle. Soirée de gala (forever and ever) a donné un excellent départ au printemps du cirque Spring 2013 ».

La Presse de la Manche, mars 2013

« **Sur des musiques jazzy, cette troupe déjantée a recréé l'atmosphère unique du Mignon Palace pour une soirée organisée par le comité des fêtes d'Escarbotin, pourvu d'une secrétaire digne d'un album de Gaston Lagaffe et d'un président à la Jacques Tati. Les acrobates volent d'une corde à l'autre, un vélo passe, les lois de l'apesanteur s'évanouissent devant la dextérité des artistes de cirque ...** Les numéros s'enchaînent sans faiblir, les clowns chantent, dansent dans une chorégraphie endiablée, les images brillent, les artistes plongent dans le grand bain sous le regard complice de Gilles Defacque ».

La Manche libre, mars 2013

« **Ils viennent du nord et n'ont pas froid aux yeux ! L'équipe du Prato de Lille menée par le fantasque Gilles Defacque a charmé le public de Martigues par ses sketches et ses acrobaties fulgurantes.** Cirque, théâtre ou encore music-hall construisent ensemble un moment familial et vraiment convivial [...] On admire l'art de jouer la scène dans la scène, on rit de voir chacun de ces rescapés de guerre vouloir absolument montrer son talent au détriment de la représentation... C'est alors qu'apparaît un pilote de chasse blessé volant par la seule force de ses bras, puis une femme enceinte déambulant majestueusement sur une corde ou encore une aveugle habile sur une barre acrobatique ! La troupe aussi talentueuse qu'illuminée de joie est soutenue par l'orchestre du Tire-Laine et ses rythmes effrénés. **L'univers burlesque de Gilles Defacque reste atypique, empreint de clown et de théâtralité, ouvrant sur des acrobaties célestes ...** »

Anne Lyse Renaut, Zibeline, février 2013

« **Faisant renaître la salle du Mignon Palace, la salle de catch, de bal et de cinéma que tenaient ses parents en Baie de Somme, le chef de troupe n'apparaît que très rarement sur le plateau, laissant le soin à la quinzaine d'artistes qu'il a mobilisés de magnifier son propos et de donner du corps à la galerie de personnages qu'il fait renaître : le président du comité, sa secrétaire, une plantureuse bénévole, une acrobate enceinte, un petit clown**

feu follet et perturbateur, sans oublier quatre excellents musiciens et trois vrais artistes de cirque, un Anglais aux sangles, un Polonais au vélo et une Catalane à la corde lisse [...] Cette ode aux artistes et à ceux qui apportent du rêve aux autres, après son ultime semaine de résidence à la scène nationale de Martigues, est déjà très convaincante ».

Patrick Merle, La Provence, février 2013



Aux Salins, Gilles Defacque retombe en enfance

L'artiste lillois, dans sa création, renoue avec le cabaret de ses parents

Ce n'est pas la première fois que les Salins accueillent Gilles Defacque. La scène nationale de Martigues avait déjà reçu son précédent spectacle, *Mignon Palace*, du nom de la salle de catch de son enfance que tenaient ses parents en baie de Somme. Celui qui, depuis 30 ans, dirige le théâtre du *Prato* à Lille, n'en avait visiblement pas fini avec cette histoire familiale, riche en souvenirs et anecdotes croustillantes. D'où l'envie de remettre le couvert, cette fois dans le cadre du temps fort *Cirque en capitales* de Marseille-Provence 2013. Un joli clin d'œil puisqu'il a lui-même grandement contribué, en 2004, au

La création a bénéficié d'une ultime semaine de résidence au théâtre.



Pour "Soirée de gala (Forever and ever)", Gilles Defacque (deuxième, assis, en partant de la gauche) a réuni une quinzaine d'artistes venus de toute l'Europe, dont quatre musiciens. / PHOTO BRUNO DEWAELE

succès de Lille, capitale européenne de la culture.

Coproduit par les Salins, *Soirée de gala (Forever and Ever)* sera créé ce soir et demain à Martigues, après une semaine d'ultime résidence sur place. Le projet a d'autant plus séduit l'équipe de "MP 2013", elle aussi associée financièrement, qu'il est européen, avec des artistes venus du Nord mais aussi d'Angleterre, de Catalogne ou de Pologne. Cet accueil, en outre, a été doublé, depuis début janvier, par le déploiement dans la galerie du théâtre du Journal d'un quelqu'un, une exposition in situ révélant une autre facette de l'artiste et qui

reste visible, elle, jusqu'au 16 février. "Finalement, je suis un vrai clown", lâche celui dont le visage, fort expressif, est déjà une invitation à se réjouir.

Autour de lui, ils sont 14 sur scène, dont un orchestre de 4 musiciens, conduit par Arno, d'origine tzigane et complice de longue date. Défini par Gilles Defacque comme "du circassien burlesque", son style fait la part belle aux numéros aériens, les sangles, la corde lisse, la corde volante, le mât chinois, mais aussi des numéros d'équilibre en BMX ou bicyclette: "L'équipe de *Mignon Palace*" a souhaité refaire un spectacle, sourit le chef de troupe, ravi.

Dans le premier spectacle, j'ai fait revivre le lieu où j'étais né, les petites gens qui venaient dans cette salle des fêtes au milieu des ouvriers. Pour "Soirée de gala", j'étais hanté par les programmes du Mignon Palace, dont deux m'avaient particulièrement marqué. Un de février-mars 1944 où mon père, Gilbert le fantaisiste, avait fait une soirée spéciale pour les écorchés de retour de la guerre. Il y en avait aussi un de 1941 que je n'ai finalement pas intégré au spectacle, mais qui s'intitulait... "Soirée de gala."

La restitution sur scène est "un mélange absolu, qui débute par la projection d'un film, puis

l'orchestre. Mais on va aussi accueillir le public à notre manière dès son entrée dans le théâtre. J'y tiens. Sinon, j'ai écrit 2 000 pages mais les comédiens n'en ont gardé aucune". En devisant avec Gilles Defacque, on aura vite compris que le bonhomme, malicieux, brouille volontiers les pistes pour garder une part de mystère sur une création qui, même appréhendée à distance, s'annonce d'ores et déjà comme fort alléchante.

Patrick MERLE

"Soirée de gala (Forever and Ever)", de et par Gilles Defacque, ce soir à 20h30, demain à 20h, grande salle des Salins. De 8 à 15€. 04 42 49 02 00.



ON A VU AUX SALINS

Gilles Defacque, soirs de régalade

Comme un éternel enfant qu'il a su rester, Gilles Defacque, au sortir de la première de *Soirée de gala (Forever and Ever)*, vendredi soir aux Salins, savourait le bon coup qu'il avait fait. Garnement artistique ayant offert avec cette création une nouvelle plongée dans l'univers de sa jeunesse. Une enfance peuplée de tendres et gentils fantômes que le directeur du théâtre Le Prato à Lille, s'emploie à faire revivre sur scène.

Faisant renaître l'atmosphère du Mignon Palace, la salle de catch, de bal et de cinéma que tenaient ses parents en baie de Somme, le chef de troupe n'apparaît que très rarement sur le plateau, laissant le soin à la quinzaine d'artistes qu'il a mobilisés de magnifier son propos et donner du corps à la galerie de personnages qu'il fait renaître : le président du comité, sa secrétaire, une plantureuse bénévole, une acrobate enceinte, un petit clown feu follet et perturbateur, sans oublier quatre excellents musiciens et trois vrais artistes de cirque, un Anglais aux sangs, un Polonais au vélo et une Catalane à la corde lisse.

Clins d'œil au cinéma

S'il est bien question de cirque et de théâtre ici, Gilles Defacque parvient subtilement à apporter de fines touches cinématographiques au gré des tableaux qui se succèdent comme des numéros. Des attractions, disait-on à l'époque. Le spectateur passe ainsi de Chaplin à Hulot, de Fellini à Lynch, avec un égal bonheur.

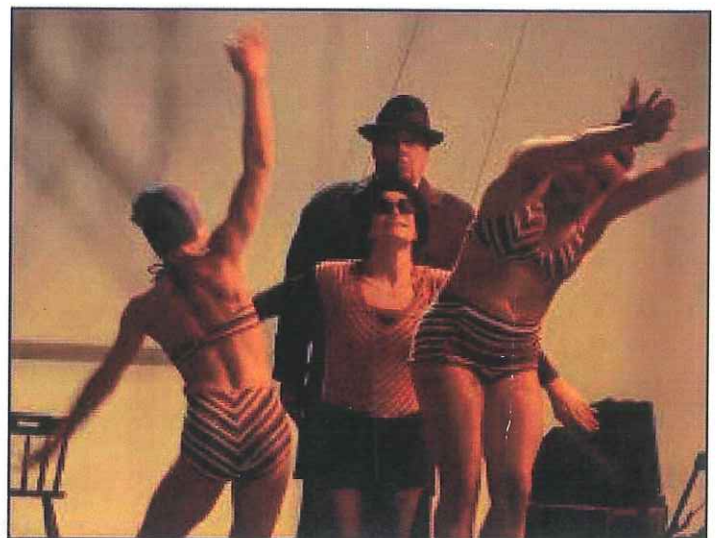
Cette ode aux artistes et à ceux qui apportent du rêve aux autres, après son ultime semaine de résidence à la scène natio-



Avant que le spectacle commence, Gilles Defacque a parcouru les rangées du théâtre, incarnant l'auteur d'un spectacle se plaignant que les artistes ne respectent pas sa prose... /PHOTOS P M ET BRUNO DEWAELE

nale de Martigues, est déjà très convaincante. La seule réserve concerne la durée et la fin du spectacle, qui se cherche encore une porte de sortie. Elle aurait pu être profondément poétique, avec cette scène où les numéros aériens et au sol se mêlent en direct, par un écran géant interposé, comme si tous les souvenirs de Gilles Defacque se mettaient à danser, à chavirer. Mais, à trop vouloir évoquer, il a ajouté derrière d'autres tableaux moins convaincants, comme ce passage de baigneurs façon Esther Williams. Mais le spectacle, déjà appelé à bien tourner, ne pourra que se bonifier.

Patrick MERLE



Cirque en Capitales. Ce soir et demain, le théâtre des Salins propose « Soirée de gala (Forever and ever) », une création de Gilles Defacque.

Un burlesque tendre et poétique

■ Personnage incontournable du clown, qui lui colle à la peau, Gilles Defacque est « tombé » dans la marmite du spectacle grâce à ses parents qui tenaient le Mignon Palace, faisant office de cabaret cirque, salle de bal-catch-cinéma... et parfois de réunion politique.

Sa démarche veut décroiser le genre en amenant « les circassiens purs à faire du théâtre et des gens du théâtre à faire des numéros de cirque ». Il s'appuie sur son expérience personnelle issue des salles des fêtes, au milieu des ouvriers en baie de Somme « où on était entouré par quinze villes communales ! » Il en a gardé un amour certain pour ces « gens ordinaires » qui sert de base à ses créations, dont la dernière proposée au théâtre des Salins *Soirée de Gala*, sous-titrée *Forever and ever* : « *Le petit peuple du Mignon Palace se rencontre sur scène, sur le principe d'une revue ou d'un collage, et tout ce qui va se passer entre les différentes séquences* », précise-t-il.

Il y a là Brigitte, la mal-aimée, une Catalane « un peu rom, qui dérange », Judith, la meneuse de revue, secrétaire de mairie... : « *Ce sont des personnages créés à partir du réel.* » Tous vont se croiser, au milieu de numéros de corde lisse, corde volante, mât chinois, échasses, sangles (strops), acrobaties sur BMX, roue Cyr... et de l'orchestre du Tire-laine, qui joue en « live », et avec lequel s'est tissée « une amitié puissante ».

Il y a, à la fois, un aspect brut et une peinture naïve dans ce spectacle de music-hall qui se veut ré-



Sur les planches, saynètes, musique et numéro de cirque se croisent dans un spectacle profondément humain. PHOTO BRUNO DEWAELE

solument burlesque, entre saynète et vaudeville, « à la manière de ce que les gens du pays font », poursuit Gilles Defacque. Il rend aussi un hommage à ses parents, surtout son père, « *fantaisiste au Stalag* », qui avait créé en 1944 un gala pour les prisonniers, *Soirée pour eux*.

Lyrisme et poésie

Mélange de comédie, théâtre, cirque et musique, la soirée bascule vers le lyrisme et l'émotion, la gravité et la poésie. C'est un spectacle basé sur « *l'oralité, les sensations, la chanson* », avec cette

générosité propre à ce personnage de clown un peu maladroit « *qui fait des pitreries pour exister* ». Mais Gilles Defacque est un vrai artiste, qui a innervé le cirque actuel et lancé de nombreux comédiens : Ludor Citrik - qui vient de se produire au Sémaphore à Port-de-Bouc -, Janie Follet, Guy Allouche, Chantal Lamarre...

Directeur depuis sa création en 1973 du théâtre du Prato, à Lille, qu'il a autoproclamé non sans humour « *théâtre international de quartier* », le comédien, scénariste et metteur en scène livre un spec-

tacle qui lui ressemble : fragi attachant, impertinent et tend où le rire et la poésie sont omniprésents, avec un accueil du public, « *parce qu'on ne sait pas faire autrement* ». Sa présence dans la programmation 2013 était pour Annette Breuil, directrice des Salins comme une évidence, un cadeau qu'ils offrent ensemble au public.

NATHALIE PIO

Aujourd'hui à 20h30 et demain à 20h. Durée 1h30. Tarif de 8 à 15 euros. Renseignements et réservations au 04.42.49.02.00 et sur www.theatre-des-salins.fr

Le Prato ouvre Spring en éclats de rire



La troupe du Prato chaleureusement applaudie.

Yveline Rapeau, directrice de La Brèche, pôle national des arts du cirque, a ouvert la 4^e édition de Spring sur un air de fête. La *Soirée de gala (forever and ever)*, interprétée par la joyeuse troupe du Prato, a transporté le public dans un univers déjanté où rire rime avec plaisir et dérision avec passion.

Spring devient au fil des ans un rendez-vous important. Il n'y avait qu'à regarder le monde qui circulait dans les salles et devant la billetterie samedi pour s'en convaincre.

Que ce soit dans la Manche, dans le Calvados ou dans l'Orne, les spectacles sont très demandés, certains affichent déjà complet, comme l'étaient les deux spectacles à La Brèche ce week-end.

La présence d'Yveline Rapeau aux côtés de Jean Vinet,

ancien directeur de La Brèche et initiateur de Spring, n'en était que plus marquante.

■ Un univers de l'illusion proche de Fellini

Le Prato, dirigé par le clown Gilles Defacques, s'il s'est ouvert aujourd'hui à tous les univers artistiques et à toutes les esthétiques, était au départ un collectif de clowns. Cet univers reste le fil rouge de ses créations comme *Mignon palace*

où, non pas sa suite mais son miroir, *Soirée de gala (forever and ever)*. Ce spectacle est un hommage aux chères ombres qui peuplent encore la mémoire de Gilles Defacques, ses parents qui tenaient une salle de spectacle bal-catch-théâtre-cinéma. Mais aussi les petites gens qui animaient ces salles de fête et les artistes qui s'y bousculaient pour essayer de vivre.

Soirée de gala, c'est, en plus, un hommage à cette collecti-

tivité familiale, cet univers villageois (dans ce spectacle, Friville-Escarbotin dans la baie de Somme) qui aujourd'hui a disparu au profit d'autres réalités sociologiques et économiques. Alors oui, il y a du rire dans *Soirée de gala*, mais aussi une certaine mélancolie.

Gilles Defacques, l'auteur jouant l'auteur, a montré le spectacle en train de se faire, comme si celui-ci n'était qu'une illusion qu'il souhaitait devancer. L'univers ainsi créé, proche

d'un univers fellinien ou d'une commedia dell'arte italienne, et peuplé par d'excellents acteurs-circassiens et musiciens, n'en était que plus authentique. *Soirée de gala* est un spectacle burlesque traversé par des personnages mythiques, le président et la secrétaire de la salle des fêtes, l'orchestre de bal, la bénévoles, et les artistes qui, contre vents et marées, font leur numéro.

Séverine Ragaigue, clown-danseuse-comédienne, sorte de

feu follet proche de Gelsomina (La Strada) traverse tout le spectacle sur scène. Avec Tiphaine Raffier, clown-actrice très drôle et très juste, elle donne le ton de la folie et de la poésie au spectacle. *Soirée de gala (forever and ever)* a donné un excellent départ au printemps du cirque Spring 2013.

Le week-end prochain, autre écriture, autre univers, acrobatique et vertigineux celui-là mais tout aussi poétique : *Wu Wei* de Yoann Bourgeois.



L'univers des clowns, le fil rouge de *Soirée de gala*.



Les gradins étaient combles samedi soir à la Brèche.



Proche de Fellini ou de la commedia dell'arte, l'univers du Prato est peuplé par d'excellents acteurs circassiens et musiciens.



Beaucoup de monde pour cette soirée d'inauguration de la 4^e édition de Spring.



La troupe de Gilles Defacque a donné le coup d'envoi du festival Spring.

THEATRE

“Soirée de gala” pour Spring : un tabac !

Le Pôle national des arts du cirque a inauguré le 4^e Festival Spring en présentant au public de La brèche un spectacle original, alliant prouesses artistiques et scénario plein d'humour. “Soirée de gala” de Gilles Defacque a réuni, samedi 9 mars et dimanche 10 mars, la troupe du Prato constituée d'artistes de cirque, de comédiens

accompagnés de musiciens de l'orchestre lillois du Tire-Laine. Sur des musiques jazzy, cette troupe déjantée a recréé l'atmosphère unique du Mignon Palace pour une soirée organisée par le comité des fêtes d'Escarbotin, pourvu d'une secrétaire digne d'un album de Gaston Lagaffe et d'un président à la Jacques Tati. Les acrobates

volent d'une corde à l'autre, un vélo passe, les lois de l'apesanteur s'évanouissent devant la dextérité des artistes de cirque... Les numéros s'enchaînent sans faiblir, les clowns chantent, dansent dans une chorégraphie endiablée, les images brillent, les artistes plongent dans le grand bain sous l'œil complice de Gilles Defacque.

C'est le grand soir !

Soirée de gala a été jouée
les 8 et 9 février
au Théâtre des Salins,
Martigues

Ils viennent du nord et n'ont pas froid aux yeux !
L'équipe du Prato de Lille menée par le fantasque Gilles
Defacque a charmé le public de Martigues par ses
sketchs et ses acrobaties fulgurantes. Cirque, théâtre ou
encore music-hall construisent ensemble un moment



Soirée de gala © Bruno Demaio

familial et vraiment convivial. Car dès le début, le public est invité à participer à cette *Soirée de gala* et à entrer dans la fiction : la scène se passe en pleine guerre, et l'association qui dirige ce music-hall veut remonter le moral des habitants. C'est aussi l'occasion de présenter les derniers venus dans la troupe et leurs nouveaux numéros. Une secrétaire délurée et son brave directeur tentent de mener de front leur spectacle, et leur scénario se construit tant bien que mal autour du tournage d'une scène de crime pour un film muet : l'enquête d'un commissaire empoté puis sa reconstitution en direct. On admire l'art de jouer la scène dans la scène, on rit de voir chacun de ces rescapés de guerre vouloir absolument montrer son talent au détriment de la représentation... C'est alors qu'apparaît un pilote de chasse blessé volant par la seule force de ses bras, puis une femme enceinte déambulant majestueusement sur une corde ou encore une aveugle habile sur une barre acrobatique ! La troupe aussi talentueuse qu'illuminée de joie est soutenue par l'orchestre du Tire-Laine et ses rythmes effrénés. L'univers burlesque de Gilles Defacque reste atypique, empreint de clown et de théâtralité, ouvrant sur des acrobaties célestes...

ANNE-LYSE RENAULT

Rennes

Lille

Cendrillon

Le monde de Maguy Marin

La chorégraphe Maguy Marin reprend au TNB le *Cendrillon* qu'elle avait créé en 1985. Une version masquée du conte de Perrault qui dénonce la cruauté des enfants.

Votre version de *Cendrillon* a marqué l'histoire avec des acteurs qui portent des masques représentant des poupées géantes. Que vouliez-vous signifier à travers ça ?

Je suis partie du conte et les contes pour enfants sont assez cruels. J'ai voulu m'inspirer de cette ambiance avec *Cendrillon* qui est martyrisée, la marâtre et la maman qui n'est pas là. Les personnages du conte sont figurés par des danseurs masqués avec chacun des rôles assez précis, comme les méchantes soeurs. Les masques ont été travaillés en fonction des caractères de chaque personnage. *Cendrillon* est très jolie mais les autres masques sont effrayants. Les contes pour enfants ne s'adressent pas qu'aux enfants. Dans le livre de Bruno Bettelheim *La psychanalyse des contes de fées*, on voit bien qu'il y a des traits de caractère chez chaque personnage qui sont liés aux questions de pouvoir, de domination, de victimes. Dans l'enfance, les enfants jouent facilement avec les méchants. Ils ne sont pas encore éduqués par la bienséance et l'hypocrisie. Nous, les adultes, sommes moins méchants, nous nous retenons.

Dans le spectacle, qu'avez-vous amené de vous-même ?

Peut-être le monde des enfants qui vient de celui des adultes mais beaucoup plus cru. Notre état d'humain fait cohabiter des choses très gentilles avec des choses très méchantes, beaucoup de générosité, de cruauté, d'agressivité, d'intérêt. J'ai eu deux enfants, et quand je les amenais dans des jardins publics, j'adorais les observer, voir comment les enfants sont tout le temps en train d'essayer d'entrer en relation avec les autres, de vouloir garder les choses pour eux, de vouloir les partager quand même. Et toutes ces questions, on continue à se les poser quand on devient adulte, on le voit dans les rapports d'intérêt, d'amitié, d'égoïsme et de violence aussi.

Vous reprenez également le spectacle *Umwelt* créé en 2004... Que raconte *Umwelt* ?

C'est une forme de tour d'horizon des activités quotidiennes communes à l'espèce humaine. C'est un flux de gens qui passent devant nous en continu et laissent tout un tas de choses à chaque fois, des souvenirs, des déchets... C'est une façon de montrer qu'on est indifférent aux choses qui arrivent parce qu'on est tous pris par la marche de la vie, par des activités tous azimuts et qu'on n'a pas le temps de s'arrêter cinq minutes pour voir les dégâts qu'on est en train de faire. Ce n'est pas une pièce écolo même si l'écologie en fait partie, c'est plutôt une pièce sur l'indifférence.

■ *Cendrillon*, ballet en 3 actes de Prokofiev d'après le conte de Charles Perrault, chorégraphie et mise en scène Maguy Marin avec le Ballet de l'Opéra de Lyon

du 11 au 14/12 Théâtre National de Bretagne, 1 rue Saint-Hélier 35000 Rennes, 02 99 31 12 31

■ *Umwelt*, du 13 au 16/11 théâtre Garonne, 1 avenue du Château d'eau 31300 Toulouse, 05 62 48 54 77, 30/11 Moulin du Roc à Niort, 9 bd Main 79000 Niort, 05 49 77 32 30

Soirée de Gala

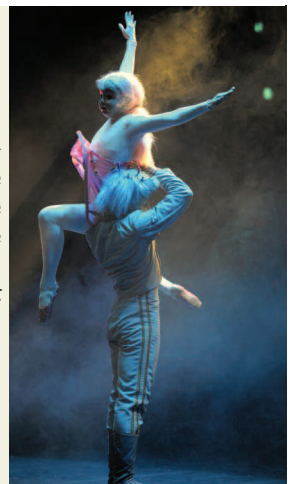
les clowns, toujours !

Gilles Defacque n'en a pas fini avec ses souvenirs d'enfant. Ce clown, qui dirige le Prato de Lille, présente *Soirée de Gala au théâtre du Nord*, la suite des aventures du *Mignon Palace*.

Pas facile pour Gilles Defacque d'oublier le *Mignon Palace*. "C'est le nom de la salle où j'ai passé mon enfance dans la Baie de Somme". Une salle où on pouvait voir des bals, comme du catch, du théâtre, ou du cinéma. "Je suis parti de cette atmosphère qui m'a marqué à vie et on a monté un spectacle qui rappelait les revues de naguère". Sauf que dans cette revue, on passe du catch au théâtre au cinéma. Pressé par son équipe de clowns d'en faire un autre volet, il invente *Soirée de Gala*, un music-hall aussi déjanté que le précédent. "Ça se passe vers la fin de la guerre de 40. Les hommes ne sont pas là, les femmes mènent le spectacle. A l'époque, on organisait des soirées pour envoyer de l'argent aux prisonniers. C'étaient les gens du pays qui faisaient ça". Voilà à peu près ce que raconte *Soirée de Gala*. "Un spectacle émouvant et surtout festif, qui dérape de tous les côtés, où des plantes vertes tombent, où ça chute, où ça roule". Gilles Defacque est lui-même de la partie. Il présente ce petit monde d'artistes en précisant qu'il est l'auteur du spectacle mais qu'il n'y reconnaît rien de ce qu'il a écrit. Pas d'improvisation pour autant, "il y a trop de danger dans l'air." Et puis ce n'est pas parce qu'on fait le clown qu'on n'est pas discipliné...

Propos recueillis par HC

■ *Soirée de Gala (Forever and Ever)*, texte et mise en scène de Gilles Defacque, Théâtre du Nord, 4 place du Général de Gaulle 59000 Lille, 03 20 14 24 24, du 21 au 29/12



Propos recueillis par HC

La quinzaine de Gilles Costaz



Chemins de traverse...

Au-delà des productions qui retiennent toute l'attention des médias et de bon nombre de spectateurs, et dont les prochains numéros se feront l'écho, il existe à Paris et en province des spectacles à part très revivifiants...

A-T-ON, DANS LE NORD, un sens supérieur de la fête ? C'est possible. Le théâtre de Gilles Defacque, clown, auteur, acteur, tendrait à prouver la vérité de cette assertion. Defacque anime à Lille le **Prato** qui est un beau repaire de circassiens, de clowns et de comédiens : on y délire avec un rare savoir-faire. Il vient de monter, en invitant beaucoup de ses protégés (plutôt la nouvelle vague, notamment la révélation du spectacle *Les Particules élémentaires*, Tiphaine Raffier), son nouveau spectacle, **Soirée de gala (Forever and Ever)**. Il y reprend l'une de ses grandes obsessions : le Mignon Palace, cette salle du Nord où il serait né – est-ce vrai ? – et qui était à la fois salle de bal, de catch et de cinéma. Il réinvente ce lieu de spectacle dans une imagerie à la fois rétro et moderne.

Des films en noir et blanc défilent parfois sur le rideau du fond : ils évoquent des numéros d'artistes et des réunions familiales d'autrefois. Sur la scène, comme en écho à ces images, tout un déchaînement d'événements se partage

l'espace : bonimenteurs (dit-on bonimentrices ?), acrobates loufoques sur une corde suspendue, cascadeurs (avec un remarquable champion du vélo de cirque, Vincent Warin), faux spectateurs, acteurs en mal de solennité (l'un d'eux ne veut que dire Shakespeare, comiquement hautain à l'égard des autres), artistes montant au « mât chinois », l'orchestre du Tire-laine dirigé par Arnaud Van Lancker, qui mêle fébrilement les sonorités gitanes et arabo-andalouses... Parfois la fureur s'interrompt. Passe un homme qui dit : « C'est moi, l'auteur. » et qui le répète même suspendu à un fil, soulevé dans les airs comme le sont parfois certains de ses partenaires. C'est Gilles Defacque, se moquant de lui-même. Tout cela compose un merveilleux charivari populaire.

Autre forme d'un retour moderne vers le passé : **Nini** de Gil Galliot. Une seule femme en scène, qui raconte sa vie. Elle a été chanteuse pendant la guerre. Elle chantait des chansons aux mots à double sens : la grivoiserie dont raffolaient les gens à l'époque ! Puis elle a fréquenté



www.franceculture.fr

Date : 06/11/2013

Auteur : -

Gilles Defacque, auteur, clown du Prato et metteur en scène & Pierrick Sorin, artiste videaste, investit la Criée à Marseille

Le Temps buissonnier
par Aline Pailler

le mercredi de 15h30 à 16h

Le nouveau spectacle choral de Gilles Defacque, avec l'équipe de Mignon Palace : comédiens, circassiens, l'Orchestre de Tire-Laine et des nouveaux venus européens. Tout se passe dans un music-hall, au bord de la mer, vers la fin de la guerre... C'est une soirée de gala en l'honneur des absents. Le petit peuple des Tremblants frappe à la porte, dans la nuit, pour trouver une place, pour obtenir un rôle. Les femmes vont mener la danse ! Ils vont tenter d'exister le temps d'un soir, et créer dans l'effervescence des rencontres, les contrariétés de l'aléatoire, un cirque halluciné, tendre et désespéré à la fois ... Gilles Defacque propose un nouveau voyage à travers le temps, une façon d'autobiographie pour lui, une façon à partager avec une autre génération. Un hier-aujourd'hui, « un cirque extime », comme emprunté à un poète. Ça jouera à jouer, comme les frères Marx, sur fond de mélodrame plus vrai que vrai - comment répondre à l'angoisse du monde ? Et se donnera alors un cirque halluciné, gai, tendre et désespéré à la fois Gilles Defacque, auteur, clown du Prato depuis 1973 et metteur en scène de spectacles qui explorent les formes multiples du rire et de la poésie, il décroïssonne dans ses propres spectacles comme dans la programmation de son lieu à Lille. « J'étais venu donner un spectacle dans la rue de la Monnaie. Nez rouge, pataugas et maillot de bain, je n'y arrivais pas. Je me suis assis au milieu de la rue, complètement démoralisé. Les gens se sont arrêtés. Ils ont créé le rond. J'ai senti qu'ils me faisaient exister. J'ai commencé une petite impro et c'est devenu formidable. Le mur s'était brisé. » - Gilles Defacque dans *Télérama* Pierrick Sorin investit le théâtre de la Criée du 5 au 9 novembre 22h13 (titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre) se tiendra à La Criée à Marseille du 6 au 9 novembre 2013. Une veillée des enfants aura lieu le samedi 9 novembre à 20h30, qui donnera lieu à des ateliers pendant la représentation de 22h13. Entre théâtre et

Évaluation du site

Le site Internet de la radio France Culture présente la grille des programmes ainsi que des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 219

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Du cirque, de la danse et des marionnettes à déguster pendant les fêtes

LE MONDE | 19.12.2013 à 11h02 | Par Fabienne Darge et Rosita Boisseau



Gilles Defacque : *Soirée de Gala*

Avec *Soirée de gala*, spectacle pour onze artistes de cirque et les six musiciens du groupe Tire-Laine, le clown et metteur en scène Gilles Defacque donne une suite à son spectacle à succès *Mignon Palace*. Inspiré des revues montées par ses parents pendant la seconde guerre mondiale en faveur des prisonniers de guerre, il fait tourner, avec cet esprit subtilement subversif et burlesque, un manège de numéros de vélo acrobatique, de sangles aériennes, de corde lisse, de roue Cyr et de mât chinois. Avec ce talent magique pour raconter l'humain au plus profond en mettant une ambiance dingue dans tous les coins.

R. Bu

En tournée : le 19 décembre à Valenciennes. Du 21 au 29 décembre à Lille. Les 13 et 14 mars à Amiens.



PRATO

« SOIRÉE DE GALA » : REVUE DE MUSIC HALL SURREALISTE ET ALÉATOIRE

Ceux qui ont eu la chance de voir « Mignon Palace », il y a deux ans, attendaient avec impatience le retour des protagonistes de la salle de bal de Friville-Escarbotin (baie de Somme), « catch, théâtre, chanson ». Ceux qui l'avaient loupé auront le bonheur, avec « Soirée de gala », d'une séance de rattrapage en s'immergeant dans l'univers poétique et surréaliste de Gilles Defacque. Un deuxième volet au croisement des arts du théâtre, du cirque et du burlesque. Du music-hall dans la plus belle tradition, annonce le maître de cérémonie

Qu'est-ce que cette « Soirée de gala » ?
« Un brassage de souvenirs d'enfance avec des programmes de soirées des années 1944-1945 (année de ma naissance). J'ai retrouvé le programme d'un spectacle donné en 1941 au stalag où était détenu mon père, il était alors Gilbert le fantaisiste. *Soirée de gala* serait comme une revue, comme on disait, où les gens de Friville-Escarbotin venaient donner des numéros plus ou moins réussis au Mignon Palace que tenaient mes parents. On a travaillé comme en une revue poétique, surréaliste et aléatoire. »
C'est-à-dire ?
« Tout se met en place dans le désordre, le chaos, le burlesque. Les numéros se succèdent sans qu'on s'en rende vraiment compte, un cycliste traverse la piste, ces personnages qui tentent d'organiser une revue comme on disait, font trois petits tours mais ne trouvent pas vraiment leur place : Claudine la bénévole, Judith la secrétaire de mairie qui

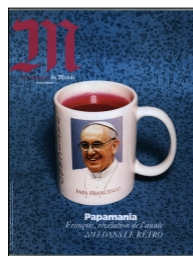
veut mener le jeu, le président de l'association qui lit son discours, un aviateur dans un numéro de sangles, l'auteur – moi-même – qu'on met dehors. Et les musiciens du Tire-Laine avec Nono (Arnaud Van Lancker). »
Théâtre, musique, cirque...
« Et des associations d'images surréalistes, des micro-histoires dans l'histoire, qui emmènent, comme dans un grand bateau, du côté de l'enfance. C'est un spectacle familial, du vrai music-hall avec des scènes improvisées. J'ai la chance d'avoir avec moi des acteurs complets et formidables. »
Le sous-titre « Forever And Never » ?
« Encore un souvenir d'enfance. La chanson *Étoile des neiges*, qui était sur les programmes, était sous-titrée *Forever And Never*. Tiphaine Raffier – ancienne de l'EPSAD, déjà présente dans *Mignon Palace* – la chante en superbe meneuse de revue ! (*Une autre performance après celle des Particules élémentaires !*) »
« Soirée de gala » est une machinerie conséquente...
« On l'a créée à Martigues en février dans le cadre de Marseille 2013. On a pu bénéficier de coproductions avec de belles maisons comme Amiens, Cherbourg, ici Lille, mais aussi Poole en Grande-Bretagne où on l'a donné en anglais ! Ce qui a contribué à souder l'équipe. Nous sommes quinze sur le plateau, vingt au total. »
Ce spectacle devrait pouvoir aller à Avignon ?
« Révons un Peu. » ●

JEAN-MARIE DUHAMEL

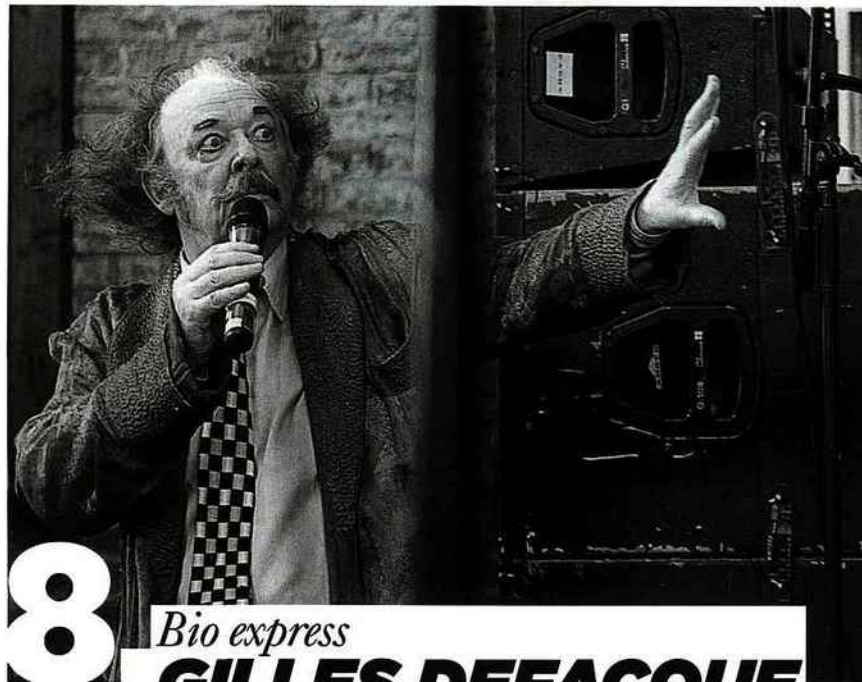
Au Théâtre du Nord, grande salle à Lille, du 21 au 23 décembre puis du 27 au 29 décembre à 20h, les dimanches 22 et 29 décembre à 16h. 13/7 €. 03 20 14 24 24.



Comme « Mignon Palace », il y aura des acrobates, de la comédie, des clowns...



La culture.



8

Bio express

GILLES DEFACQUE

Depuis quarante ans à la tête du théâtre du Prato à Lille, ce clown excelle dans le mélange des genres. "Soirée de gala", son nouveau spectacle, mêle cirque fantaisiste et poésie.

1966. Après des études à l'école normale d'Amiens, Gilles Defacque, qui se «*rév*ait poète», endosse l'habit de professeur de français, à Lille. Il a 21 ans et restera prof pendant douze ans, «*vacant et sans vocation*», dit-il, «*comme nombre de ceux qui naquirent après la guerre*». Simultanément, il suit des ateliers de théâtre et construit peu à peu son personnage au nez rouge «*très bavard, très remuant, né en 1945 dans une salle de Bal-catch-cinéma, Le Mignon Palace, à Friville-Escarbotin, en baie de Somme*». Avec son clown, Defacque a enfin trouvé «*le cœur du bonhomme*».

1974. Parallèlement aux soirées burlesques qu'il joue dans les comités d'entreprise, Gilles Defacque fonde un collectif de théâtre politique avec des amis. Ses deux activités se rejoignent dans un seul lieu, le Prato, à Lille. «*On voulait changer le monde, on parlait droit au logement, à l'avortement...*», se souvient-il. «*L'un dans l'autre, seul le clown reste – qui devient professionnel. Le premier spectacle des Clowns du Prato, avec Alain d'Haeyer et Jean-Noël Biard, voit le jour. «*Nous sommes nés clowns dans les arbres de Noël, à une époque où il n'y avait pas d'école de cirque.*»*

2011. A la demande du Musée des beaux-arts de Tourcoing, il expose *Journal d'un quelqu'un* à l'occasion de la diffusion du spectacle *Mignon Palace* (2007), western manouche, au Théâtre du Nord. Lui qui a toujours écrit, dessiné, pris des photos se voit offrir des cimaises pour exposer. «*Pouvoir relier toutes mes activités a été un très grand plaisir.*» La même année, le Prato est labellisé Pôle national des arts du cirque.

2013. Avec, en piste, quinze artistes de cirque de toutes les nationalités – dont une femme enceinte au bord de l'accouchement, s'envoyant en l'air à la corde volante! –, Gilles Defacque met en scène son nouveau spectacle, *Soirée de gala*. Et celui qui se dit «*hanté par son enfance*» de se souvenir – «*sans les avoir vécues ou presque pourtant*» – des revues que ses parents et leurs amis imaginaient pour ramasser un peu d'argent et l'envoyer aux prisonniers de guerre. *R. B.*

SOIRÉE DE GALA, DE GILLES DEFACQUE, AU THÉÂTRE DU NORD, 4, PLACE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE, LILLE, DU 21 AU 29 DÉCEMBRE. DE 7 À 13 €. WWW.THEATREDUNORD.FR ET AU CIRQUE JULES-VERNE, À AMIENS, LES 13 ET 14 MARS 2014.

Gilles Defacque et les siens en leurs œuvres : panique au Mignon Palace



Cent idées à la minute, une Madame Loyal (Tiphaine Rafier, à droite) absolument hilarante.

LILLE

THÉÂTRE DU NORD

Les spectateurs sont accueillis dans la salle du Théâtre du Nord par un grand escogriffe bien mis, genre maître de cérémonie. Dans les travées, un quidam avec une chaise sur la tête croise une aveugle portant un très encombrant paquet tandis qu'une créature informe, sortie d'on ne sait où, pleurniche pour on ne

sait quelle raison ; sur le plateau, un jeune cycliste bricole un vélo tandis qu'une robuste chaisière transbahute d'un coin à l'autre une plante brinquebalante. Voici « l'auteur », gros cahier sous le bras. *« On n'a rien retenu de ce que j'ai écrit. Deux cents pages, il n'en reste pas un mot. C'est le chaos ! On n'est pas près de revenir ! »* Bienvenue au Mignon Palace de Friville-Escarbotin (baie de Somme), sa revue du cercle artistique puisée dans d'authen-

tiques programmes des années 44-45 passés à la moulinette de l'équipe du Prato sous la houlette de Gilles Defacque.

Deux heures durant, le spectacle est autant dans la salle que sur la scène. Discours du président, apartés en crêpages de chignon, numéros de loufoquerie absolue, et toute la poésie de grands, très grands numéros de théâtre, de cirque et de musique (trois excellents musiciens du Tire-Laine en fil conducteur). Dans les airs, des exercices de cordes et de sangles qui tiennent en haleine. Sur le plateau, des mises en situation où l'absurdité règne en maître avec une porte, des bidons, des micros rebelles, des images vidéo, des gags récurrents (la plante renversée), des séquences chantées – *Étoile des neiges* –, récitées – Shakespeare en anglais bien de chez nous –, un auteur contraint de prendre de la hauteur, un ballet aquatique et hollywoodien... Cent idées à la minute, références en cascade, avec une Madame Loyal absolument hilarante (Tiphaine Raffier), Soirée de gala dynamite les codes et les genres, lorgne du côté de chez les Marx Brothers et Jacques Tati pour deux heures de pur bonheur. Les Anglais ont adoré. Il faut maintenant que les Français s'y précipitent. Le Prato, « théâtre international de quartier », est désormais dans l'international. ●

JEAN-MARIE DUHAMEL



Dans les airs, des exercices qui tiennent en haleine.

PHOTOS BRUNO DEWAELE

Tout public, dès 7 ans. Ce soir, vendredi et samedi à 20 h, dimanche à 16 h, au Théâtre du Nord, 4, place De-Gaulle à Lille. 13/7 €. ☎ 03 20 14 24 24.

Pour finir l'année en beauté, offrez-vous « Une soirée de gala »

Toute la troupe de « Soirée de gala » (Bruno Dewaene)

C'est un spectacle que l'on voudrait prendre dans ses bras tant il attire la sympathie. Pas facile : ils sont quinze en scène. Sans compter les instruments de musique, les vélos aptes à danser le tango, le mât chinois, la corde lisse, les nez rouges et les plantes vertes qui ne cessent de sortir de leur pot pour aller faire la fête.

Cela s'appelle « Soirée de gala (forever and ever) » et c'en est une. L'auteur, c'est [Gilles Defacque](#), et d'ailleurs quand il prend la parole d'une voix diablement douce, c'est pour dire, comme pour s'excuser, qu'il est l'auteur.

Un théâtre international de quartier

Cela se passe sur la scène du [Théâtre du Nord](#), situé sur la Grand Place de Lille. Avant de quitter ce navire amiral le 31 décembre pour laisser la place à son successeur à la tête de ce Centre dramatique national (CDN), Stuart Seide a tenu à coproduire cette création du [Théâtre du Prato](#) que dirige et anime Defacque. Ça se passe au 6, rue de la Filature, à Lille, dans le quartier populaire de Moulins.

Defacque a auto proclamé son lieu « théâtre international de Quartier », c'est aussi devenu (le ministère aime bien mettre tout en boîtes) un « pôle national des arts du cirque ». Mélangez-moi tout cela, et cela donne, dans le spectacle :

- ☒ un jeune Polonais qui fait du vélo acrobatique (Antoni Ambroziewicz),
- ☒ un Anglais qui n'a de cesse que de s'enrouler les bras dans des sangles (Augusts Dakteris),
- ☒ une Catalane qui grimpe le long d'une corde lisse et s'y entortille quand elle ne fait pas le tour du monde (de la scène) en voyageant en roue Cyr (Ariadna Gilabert Corominas).

Les autres déboulent d'un peu partout. L'aveugle, c'est Pauline Schoenhals, qui pratique le mât chinois comme d'autres le tai-chi-chuan. La femme enceinte, c'est Céline Valette, as de la corde volante qui a plusieurs spectacles du Prato dans les guiboles.

C'est aussi le cas de Séverine Ragaigne, mouche du coche, de Stéphanie Petit, féroce Claudine à gros lolos, de Vincent Warin, as du vélo BMX dit Daniel dans le spectacle – l'homme qui cherche où poser sa chaise, le rejeté de service.

Le fort en taille et en gueule, Jacques Motte, lui est un fidèle pilier (quoi de plus fidèle qu'un pilier ?) du Prato depuis 1978. Il campe le personnage du président de l'association qui préside à la soirée de gala, mais c'est aussi un commissaire aux faux airs de [Jacques Tati](#) dans « Mon oncle ».

Tiphaine Raffier, sacrée meneuse

Le spectacle, en forme de revue, a comme il se doit un meneur, en l'occurrence une meneuse de revue en la personne de [Tiphaine Raffier](#). L'actrice (auteur également) a rencontré Defacque à l'école d'acteurs de Lille. C'est aussi là que sa route a croisé celle du jeune metteur en scène Julien Gosselin.

Elle a joué dans les différents spectacles de ce dernier dont « Les Particules élémentaires », qui a stupéfié le dernier festival d'Avignon (on en parlera lors de sa reprise la saison prochaine). La meneuse donne le tempo au spectacle, Thiphaine Raffier, qui a l'instinct du plateau, y excelle.

Côté musique ce n'est pas triste non plus. [Arnaud Van Lancker](#) dit Nono et sa compagnie Tire-laine, autres vieux complices sont de la partie. Résumons-nous : cela balance pas mal sur la scène du théâtre du Nord.

Certains tombent dans l'escalier ou dans les pommes, Defacque lui, selon ses propres dires, est « tombé dans le clown ». La date est imprécise mais remonte au temps où ses parents s'occupaient dans la région lilloise à Friville-Escarbotin, d'une salle de bal où l'on faisait du catch et aussi du cinéma, le Mignon Palace.

Il avait d'ailleurs repris ce nom, « Mignon Palace » pour donner un titre à son précédent spectacle à distribution fournie (en 2007).

La dynastie du Mignon Palace

« Soirée de gala » poursuit cette exploration aussi familiale et fantaisiste, [Buster Keaton](#) étant un des conseillers historiques de la chose. Defacque est parti de vieux programmes du Mignon Palace datant des années 40.

L'un d'entre eux égrainait une soirée organisée par une association qui donnait son bilan financier non lors d'un conseil d'administration soporifique mais entre deux numéros de cabaret. C'est le fil ténu qui guide le spectacle sur un chemin semé d'imprévus avec une étonnante dérive du présent par le biais d'une alchimie filmique (Sébastien Leman).

Defacque fait le mariole et organise le désordre, c'est un métier. Il conçoit la mise en scène comme un site de rencontres in situ. Si vous voulez savoir comment marier la carpe et le lapin, autre dit le théâtre et le cirque, la danse et la voltige, le solo et le vélo, allez voir « Soirée de gala » ou bien l'un de ses solos ou bien encore participez à l'un des stages (tout le monde le veut).

On ne compte plus ceux qui sont passés par là. Defacque est à Lille ce que [André Benedetto](#) fut à Avignon. D'ailleurs [Philippe Caubère](#) a établi une navette entre ces deux pères tutélaires. [Guy Alloucherie](#), [Eric Lacascade](#) et bien d'autres sont sortis de la cuisse jupitérienne de Defacque, un homme qui ne diserte jamais sur le burlesque mais qui le pratique au quotidien.

Dans « Soirée de gala », il se tient souvent au bord de la scène, il regarde ses vieux complices, ses chti jeunes, et au moment où la paupière deviendrait humide, hop, il saute sur le plateau. Lutin en lutte. Diable d'homme !

Infos pratiques : [Théâtre du Nord](#), Lille, les 27, et 29 décembreAmiens, cirque Jules Verne, les 13 et 14 marsComédie de Béthune, du 1er au 4 avril Bateau de feu, Dunkerque, du 25 au 27 sept

« Soirée de Gala », dernières séances

Encore trois possibilités de voir le dernier spectacle choral du **Prato** de Gilles Defacque. Courez-y en famille, à pied, en vélo ou en métro...

Il y a de l'effervescence joyeuse dans la salle du Mignon Palace (pour l'heure Théâtre du Nord). Le président du comité des fêtes de Friville-Escarbotin (Jacques Motte) accueille le public avec une imposante et rubiconde prestance ; il est secondé dans cette tâche par Claudine (Stéphanie Petit), bénévole accorte et volubile, la voix haut perchée qui s'enquiert de savoir si vous avez mangé car il n'y aura pas d'entracte.

Une « aveugle » en chapeau et lunettes noires, un étui de deux mètres sous le bras, passe et repasse, cherchant l'entrée ou la sortie ou autre chose... Mais voici l'auteur (Gilles Defacque) qui

prend à témoin le public, raconte à qui veut l'entendre que les artistes n'ont rien retenu des deux cents pages qu'il a écrites, ne veut pas s'en laisser conter pour autant mais sera temporairement poussé vers la sortie avant de montrer par la suite qu'il sait aussi prendre de la hauteur...

Enchantement et émotion

Sur la scène, une plante verte qui en verra de toutes les couleurs, une porte ordinaire qui s'avèrera extraordinairement mobile et pleine de ressources, mais aussi Sylvie (Séverine Ragainne), genre sauterelle au nez rouge clownesque, pour l'instant



Cette « Soirée de Gala », quel cirque !

immobile, mais qui a du ressort (on le verra), et aussi un adepte du vélo acrobatique (Antoni Ambroziewicz) qui astique son bicycle dans tous les sens avant de l'enfourcher au cours d'un numéro de Pierrot lunaire, beau gosse charmeur. Tout ce bel ordonnancement va s'emballer sous l'im-

pulsion électrisante intempestive de Judith, la secrétaire de mairie, qui, faisant office de meneuse de revue, triture sa jupe sous l'emprise de l'émotion, s'emberlificote, tricote des genoux et finit par chanter « *Etoile des neiges* » en « *English* ». Il faut dire que Thiphaine Raffier qui tient ce

rôle avec une désopilante énergie connaît la chanson (elle en a même fait un spectacle à revoir prochainement). Pendant ce temps, Jacques Motte, pipe au bec, arpente la scène à la Jacques Tati, se rêvant commissaire de police, et convoque Shakespeare. Le burlesque fonctionne à plein

régime et au bout de trois quarts d'heure on se demande quand même comment tout ça va tourner.

Eh bien ça vire à l'émotion avec des séquences filmées d'époque (1944-45) couleur sépia ou noir et blanc et sur scène des images surréalistes d'une grande beauté plastique (on se prend à penser à certaines toiles de Chagall et Picasso sur le cirque), des séquences artistiques circassiennes de haute volée : Ariadna Gilabert Corominas à la corde lisse et à la roue Cyr, Pauline Schoenhals au mât chinois, Céline Valette à la corde volante...

Il faut dire encore que la musique composée tout exprès par Arnaud Van Lancker (Nono) en rajoute en intensité avec Benoît Sauvage à la contrebasse, Yann Denèque au saxophone et Fred Tétaert à la guitare. Il est vrai que le Théâtre du Prato et l'orchestre du Tire-Laine font bon ménage depuis longtemps.

Toute cette belle équipe de saltimbanques enchante le public qui, n'ayant pas trop d'occasions de l'être par les temps qui courent, en redemande. On le comprend !

Paul K'ROS

• « Soirée de Gala », écriture et mise en scène Gilles Defacque, Théâtre du Prato. Prix des places : 13 / 7 €. Dernières séances au Théâtre du Nord ce vendredi 27 décembre et ce samedi 28 à 20h, dimanche 29 à 16h. ☎ 03.20.14.24.24.

Ce soir on improvise !

Après Mignon Palace, Gilles Defacque retourne sur les lieux de son enfance bercée par le music-hall et orchestre ce cabaret burlesque – rythmé par l'orchestre du Tire Laine – où circassiens et comédiens complices invitent Fellini et les Marx Brothers.

Adeptes depuis toujours d'un joyeux métissage des arts, le patron du **Prato** – Pôle national des arts du Cirque à Lille – embarque à nouveau comédiens, circassiens et musiciens pour une odyssée burlesque où cet infatigable Ulysse au royaume de l'imaginaire croise ombres, revenants et sirènes avant d'accoster sur les rivages enchanteurs de ses souvenirs d'enfance. Accueilli par notre clown loquace métamorphosé en auteur inconnu, le spectateur assistera ensuite à d'improbables ou virtuoses numéros de music-hall où les comédiens palabrent sur les chemins du surréalisme, les musiciens impriment un tempo d'enfer ou ralentissent la cadence et les circassiens nous bluffent ou nous laissent coi. Un cabaret du bout du monde – la baie de Somme, terre matricielle de l'enfance de Gilles Defacque – où les figures tutélaires du burlesque seraient les fées bienveillantes penchées sur le berceau de ce spectacle bien né. S'il pointe parfois une douce nostalgie au gré de cette touchante parade de saltimbanques, l'humour n'est pas au spleen passéiste mais au désir utopique – et modeste – d'un cirque global qui parlerait aussi du monde d'aujourd'hui. Une plongée poétique dans une nuit étoilée sur le mode «ce soir on improvise»... Confidences d'un artiste généreux.

Un cabaret d'aujourd'hui

«Pour Mignon Palace, j'ai pu travailler avec une équipe formidable et on a eu l'envie commune de poursuivre ce voyage surréaliste au pays de l'enfance. Ce sont de jeunes artistes, venus parfois de loin, et j'aime cette idée de transmission. Ils sont venus écouter le vieux clown parler de ses souvenirs du cabaret de ses parents à Friville-Escarbotin, dans la baie



de Somme, et de cette culture populaire dont je suis un héritier, mais moins avec un regard nostalgique que dans le désir de construire un cabaret d'aujourd'hui. J'aime montrer le côté nomade des artistes de cirque, une troupe de saltimbanques où l'on perçoit entre eux beaucoup d'humanité que l'on partage naturellement avec le public.

Dans ce spectacle où les femmes mènent la barque – en particulier Stéphanie Petit, notre nouvelle Yolande Moreau, et Tiphaine Raffier notre madame Loyal – les personnages sont des «encombrants», des petites gens à qui je rends hommage. Ce sont aussi des revenants qui viennent de loin mais nous parlent de notre monde et font écho à la crise d'aujourd'hui.

J'aime conjuguer rigueur et folie dans mes spectacles, même s'il faut être très précis avec les numéros d'acrobaties ou d'équilibre. Cependant, je préfère donner l'illusion que c'est improvisé alors qu'en fait tout est réglé

au cordeau. Seule la musique de Nono (Arnaud Van Lancker et son orchestre du Tire Laine, NDLR) crée une énergie différente à chaque représentation et imprime le tempo à l'équipe.

Pour ce spectacle, j'ai imaginé que l'on fabriquait un film muet lors de la représentation et, évidemment, les influences cinématographiques sont nombreuses. Je leur ai montré Les Vacances de Monsieur Hulot de Jacques Tati ou L'Ange bleu de Josef von Sternberg où le vieux professeur tombé amoureux fou de Marlène Dietrich devient clown pour la suivre. J'ai beaucoup regardé les grands comiques burlesques comme les Marx Brothers ou Buster Keaton mais aussi des films muets plus méconnus comme A travers l'orage de David Wark Griffith avec Lillian Gish ou les premiers Max Linder».

Représentations le 13 mars à 19h30 et le 14 mars à 20h30 au Cirque Jules Verne, place Longueville à Amiens.enseignements et réservations au 03 60 01 02 40 ou au 03 22 22 20 20

Date : 12/03/2014

Auteur : -

À Amiens, le cirque Jules-Verne vous promet une «Soirée de Gala»

le directeur du **théâtre** international de quartier du **Prato** de **Lille Gilles Defacque**, également auteur et metteur en **scène**, poursuit son aventure burlesque jeudi 13 et vendredi 14 mars.

À deux jours de la représentation, mardi 11 mars, Gilles Defacque, l'auteur et metteur en scène de *Soirée de Gala, forever and ever*, procède aux derniers ajustements. Habitué avec sa troupe à se produire sur une scène frontale, le voilà confronté à la piste circulaire du Cirque Jules-Verne. Lumière, musique, points d'entrée et de sortie de la scène, portée de la voix : rien n'est laissé au hasard et toute décision fait l'objet d'une concertation.

Un music-hall du Vimeu

Deux ans après le succès de *Mignon Palace*, autre cabaret-théâtre-cirque burlesque, Gilles Defacque et le « *noyau dur* » de la troupe avaient envie de refaire quelque chose, de continuer l'aventure. Au lieu de « suite », le metteur en scène préfère parler de « *variation* ». Si le décor est toujours celui de la salle de bal, cirque, catch et cinéma éponyme de Friville-Escarbotin, petite ville de la Picardie maritime, qui a vu grandir Gilles Defacque et lui a insufflé le désir d'être artiste, l'histoire est différente. L'action se situe à la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans ce music-hall du Vimeu. En l'honneur des absents, leurs époux partis à la guerre, les femmes organisent une soirée de gala pour récolter des fonds. L'idée est venue d'un programme de revue retrouvé par le metteur en scène dans les locaux du Mignon Palace. Il décide alors de s'en servir de « *prétexte* », d'« *argument* » pour poursuivre la douce aventure de sa troupe de saltimbanques. C'est qu'il les aime, les artistes, comédiens, circassiens, Gilles Defacque. Ces « *petites gens qui tricotent un spectacle* », qui « *bricolent* ». Il aime mettre en scène « *leurs erreurs, leurs ratés, leurs colères* » par l'intermédiaire du burlesque.

Soirée de Gala est un « *spectacle qui aime toutes les disciplines* », d'après les mots de son auteur. Bien que les amateurs de cirque y retrouveront des numéros acrobatiques et spectaculaires comme

Évaluation du site

Site du quotidien régional le Courrier-Picard. Il met en ligne quelques brèves AFP, ainsi que des résumés d'articles portant sur l'actualité dans l'Oise et en Picardie. Il propose également de nombreuses informations pratiques allant des horaires des séances de cinéma au calendrier des Marées.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 305

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

le mât chinois, les sangles, la corde lisse ou volante et des numéros de vélo et BMX, c'est également un musique hall, où l'on y joue la comédie et pousse la chansonnette. D'ailleurs, tous les acrobates ont dû se mettre dans la peau de comédiens, car ici les univers ne sont pas cloisonnés, mais se mélangent délicieusement.

Un spectacle populaire mais rigoureux

Dans ce joyeux bazar que devient la scène, le public n'est jamais oublié. Dès son entrée, il est accueilli par les comédiens, mis en scène dans le spectacle. Gilles Defacque voit dans *Soirée de Gala* un « *spectacle populaire* ». Mais attention, ce n'est pas parce que l'on se revendique populaire que l'on ne doit pas travailler méthodiquement : « *un spectacle populaire demande énormément de rigueur* », prévient l'auteur, avant de lancer sa maxime « *rigueur et folie* ». Une phrase qui résume parfaitement l'univers de la troupe, qui répète dur mais dans la joie et l'excitation pour proposer un spectacle rigoureux mais non dénué d'instant d'improvisation. Ces moments de liberté transparaissent notamment dans l'accompagnement musical réalisé par la Compagnie du Tire-Laine, qui suit l'univers loufoque de Gilles Defacque depuis quelques années. La musique, créée au fil des répétitions, ne cesse d'évoluer.

Pour se donner une dernière impression de l'univers de *Soirée de Gala*, il faut se tourner du côté de la Comedia dell'arte et des films muets, comme ceux de Charlie Chaplin. Une autofiction drôle et tendre, impressionnante et poétique, un mélange des genres qui devrait plaire à tous.

LISA BOUDET

À SAVOIR

Amiens (80). Cirque Jules-Verne

Représentations le jeudi 13 mars à 19 h 30 et le vendredi 14 mars à 20 h 30.

Durée : 1 h 45.

Tarifs : de 3,50 € à 16 €.